











Après l'agression d'un infirmier par Kenny Dhunoo

Un agent du MSM giflé e ministre Anjiv Ramdhany et ses bodyquards

- « Nou bane die-hard MSM depi longtemps. Ene boug hier 4h ine rentré pe vine batte nou bane dimoune », confie un proche de la victime
- Le ministre Teeluck tente de jouer au pompier pour trouver une solution à l'amiable



Silver Bank

La BoM se rachète et commandite une enquête auprès de Deloitte



Le rôle du régulateur remis en question, surtout après que la banque centrale ait accordé une licence à la Silver Bank l'année dernière, malgré la délicatesse et l'illégalité de sa situation et après que la sonnette d'alarme sur les deux transferts illégaux fut tirée par un auditeur

Financial Crimes Commission

L'oiseau rare toujours introuvable

Dengue

Dr Farhad Aumeer: « Tirons des leçons de la mauvaise gestion de la Covid-19 pour éviter le pire »

Menaces et intimidation contre une équipe de Sunday Times

Les mensonges du ministre Kailesh Jagutpal





Téléchargez

votre copie gratuite tous les dimanches

https://www.sundaytimesmauritius.com/news/



Au marché central hier

Ce que coûtent certains légumes



Après l'agression d'un infirmier par Kenny Dhunoo

Un agent du MSM giflé par le ministre **Anjiv Ramdhany et ses bodyguards**

Y'est une affaire qui fait grand bruit depuis hier et qui embarrasse de nouveau le gouvernement. Un agent du MSM allègue avoir été agressé par le ministre Anjiv Ramdhany et ses deux bodyguards dans la soirée de vendredi. Après une fonction à laquelle le ministre avait assistée à Goodlands, il s'est rendu chez un agent habitant à Bois Rouge où il a agi comme un bouncer. Selon nos renseignements, le ministre de la Fonction publique n'aurait pas apprécié un commentaire fait sur les réseaux sociaux par l'agent en question. D'où sa frustration.

Selon une source proche de la victime,

ce sont les deux bodyguards du ministre qui ont d'abord fait irruption dans la maison de l'agent avant de le gifler. Par la suite, c'est le ministre lui-même qui l'a giflé à plusieurs reprises. Ce que dénonce l'entourage de l'agent. « Nou bane die-hard MSM depi longtemps. Ene boug hier 4h ine rentré pe vine batte nou bane dimoune », nous a confié une source proche de la victime. Cette dernière comptait, hier après-midi, consigner une 'Precautionary Measure' contre le ministre Ramdhany.

Selon nos informations, le ministre Ramdhany n'en serait pas à sa première frasque. Il aurait déjà menacé d'autres personnes dans le passé, dont un habitant de Saint-Pierre et un employé de la MRA. Outre le fait d'être « trop castéiste », Anjiv Ramdhany est aussi pointé du doigt pour ses relations tendues avec le ministre Avinash Teeluck. Ce dernier, que nous avons contacté hier, n'a pas fait de commentaires, sauf de préciser qu'il tentait de jouer un rôle de médiateur. Il nous revient aussi que le Premier ministre serait déjà au courant

de ce cas d'agression impliquant le ministre Anjiv Ramdhany, après que



des officiers de la NSS aient confirmé la nouvelle auprès des proches de l'agent brutalisé, hier.

Silver Bank

La BoM se rachète et commandite une enquête auprès de Deloitte

a Banque de Maurice serait Il fallait agir en quatrième vitesse passée à l'action contre la Silver Bank vendredi soir. Il nous revient ainsi que le CEO de cette banque aurait été suspendu dans le sillage du scandale qui la secoue depuis cette semaine. Des explications auraient également été recherchées auprès de la direction sur les raisons de la suspension de l'auditeur qui avait fait la découverte des deux transferts qualifiés d'illégaux. Ce dernier, apprenons-nous, a d'ailleurs demandé des éclaircissements sur sa suspension. Ce qu'il n'a pas encore recu jusqu'ici. Qui plus est, la BoM aurait commandité une enquête sur

cette affaire auprès de la firme Deloitte. Celle-ci devra être bouclée et le rapport soumis d'ici trois semaines.

Après avoir fermé les yeux sur la Silver Bank et après avoir pris le risque de lui accorder une licence en dépit de sa situation compromettante, Banque de Maurice semble avoir été contrainte de se lancer dans un exercice de 'fire fighting'. La raison est évidente.

pour éviter tout embarras pour le gouvernement. Et pour cause! Le Premier ministre doit participer ce lundi au lancement de la carte Rupay par la Banque centrale. L'homologue indien de Pravind Jugnauth, Narendra Modi, doit également y assister par visio-conférence. Il va sans dire que les organisateurs ne veulent pas prendre le risque de tout gâcher avec l'affaire Silver Bank. D'où les mesures prises en urgence dans la soirée de vendredi.

La Silver Bank, rappelons-le, se retrouve sous le feu des projecteurs depuis qu'un auditeur a signalé deux transferts illégaux de 210 212 dollars. soit Rs environ 9, 5 millions, et de 165 000 euros, soit approximativement Rs 8, 2 millions, sur le compte de compagnies étrangères suspectes. Ces transferts sont soupçonnés d'avoir été commandité par Prateek Gupta, qui agit comme directeur de la Silver Bank dans l'ombre. Il est cité dans plusieurs affaires de fraudes au niveau international et est sous le coup d'un gel de ses avoirs par la Cour de Londres en avril 2023. C'est son épouse, Ginny Gupta, qui détient 75% des actions de la Silver Bank, anciennement Banyan Tree Bank. Ce qui avait déjà soulevé des critiques, puisque cette pratique allait

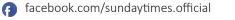
à l'encontre de la « Banking Bank » eu égard au « related party ». D'ailleurs, la licence avait été octroyée à Ginny Gupta en dépit du fait qu'elle détenait 55% en plus d'actions que ce que préconise la loi, soit 20%.

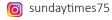
Si Prateek Gupta est le bénéficiaire ultime des deux transferts qu'il aurait ordonnés, cela sous-entendrait que la Silver Bank a violé l'ordre de gel mondial des avoirs de Prateek Jain. Ce qui risque d'avoir de sérieuses répercussions sur notre secteur financier, tout en ternissant l'image la Banque de Maurice qui a failli dans son rôle de régulateur dès le départ.

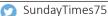












Dengue

Dr Farhad Aumeer : « Tirons des leçons de la mauvaise gestion de la Covid-19 pour éviter le pire »

Le pays connaît une augmentation quotidienne des cas de dengue. Entre le 11 décembre et le 5 février, le nombre de cas répertoriés est passé à 635. Lors de la réunion du cabinet ministériel le vendredi 9 février. il a été noté que 198 nouveaux cas ont été enregistrés entre le 19 janvier et le 8 février, parmi lesquels 134 cas actifs, dont 18 patients ont été admis à l'hôpital.

Le député Farhad Aumeer estime qu'il y a une urgence sanitaire dans le pays, et que la situation est très préoccupante. Bien que les cas soient dispersés à travers l'île, la majorité des patients atteints de dengue sont cependant des habitants de la capitale et de la région du nord. Le Dr Aumeer souligne que la situation n'est pas complètement maîtrisée par le gouvernement ni par le ministère de la Santé, et estime que sa gestion doit encore être améliorée. Il insiste sur le fait que le programme de fumigation doit suivre un protocole établi par les professionnels de la santé publique, ce qui n'est pas le cas actuellement. D'autant que, dit-il, le passage des cyclones Belal et Candice ont favorisé la croissance de la végétation et l'accumulation d'eau dans certaines Il recommande ainsi davantage d'exercices de fumigation pour contrôler la propagation des moustiques, principaux vecteurs de la maladie

Citant l'exemple du Champ-de-Mars où les herbes sont longues, et donc propices à la prolifération des moustiques, il qualifie la situation à



Port-Louis de spectacle désolant. Il lance un appel à la municipalité pour qu'elle assume ses responsabilités envers les citadins. « Il est grand temps de prendre en considération le fait que les espaces verts favorisent la propagation des moustiques, et si des mesures ne sont pas prises dès maintenant, il sera trop tard pour les autorités pour gérer la situation », insiste-t-il.

Le Dr Farhad Aumeer propose, dans la même foulée, le déploiement des travailleurs gouvernementaux dans différentes régions de l'île pour garantir que la fumigation soit correctement effectuée, en collaboration avec les autorités et la population pour éviter toute accumulation d'eau. Selon lui, c'est ainsi que nous pourrons sortir de cette crise. Il critique le fait qu'un directeur de la Santé affirme ne pas avoir suffisamment de répulsifs contre les moustiques, estimant qu'il en faudrait entre 200 000 et 300 000 boîtes, ainsi que des crèmes, des sprays et des moustiquaires, distribués gratuitement à la population, comme cela avait été fait par le gouvernement par le passé.

De plus, le député travailliste, responsable du dossier Santé, propose la mise en place d'un programme éducatif adapté pour sensibiliser les enfants à la propagation de la maladie et leur enseigner les mesures à prendre. Il regrette que cela ne soit pas mis en œuvre. En prenant l'exemple de la Covid-19, le député du PTr affirme que personne ne savait comment gérer la situation au début de la pandémie, mais

que nous devons maintenant tirer les leçons du passé pour éviter le pire.

Farhad Aumeer avance qu'il y a eu des patients présentant des comorbidités qui ont été admis dans les hôpitaux après avoir été infectés par la dengue, mais ces derniers ont pu en sortir. « Il est impératif que les collectivités locales, la NDU et autorités de l'environnement collaborent étroitement pour garantir la stabilité de la situation dans le pays. Si la situation devient de plus en plus alarmante, cela pourrait avoir de graves répercussions sur l'économie, car les touristes pourraient préférer se rendre dans d'autres destinations plutôt que de venir à Maurice », dit-il.

De plus, il ajoute qu'il ne faut pas prendre la dengue à la légère. Il se pose également la question de pourquoi il n'y a pas de base de données des personnes atteintes de la dengue, et se demande si le gouvernement a déployé les moyens nécessaires pour combattre cette maladie et protéger la population, car ce n'est pas la première fois que Maurice est confrontée à une épidémie de dengue.

Financial Crimes Commission

L'oiseau rare toujours introuvable

Votée depuis décembre dernier, le 'Financial Crimes Commission Bill' attend toujours d'être promulgué, même si le Président de la République a déjà donné son assentiment pour cette loi. Il s'agit d'une loi qui donne le pouvoir à la FCC d'enquêter sur des cas de blanchiments d'argent, ou encore de fraude et de corruption. Avec la FCC Act, plusieurs lois seront abrogées, telles que la 'Prevention Of Corruption Act' (POCA). L''Independent Commission Against Corruption' (ICAC) n'aura plus de raison d'être, de même que l''Asset Recovery Unit' et la 'Financial Intelligence Unit' (FIU).

Mais le problème qui se pose est le suivant : qui sera à la tête de cet organisme ? Si au début plusieurs noms avaient été cités, parmi l'actuel directeur général de l'ICAC, Navin Beekarry, tel n'est plus le cas. Car cela donnerait l'impression que seul le nom de l'ICAC a été changé pour être remplacé par la FCC. La nomination du Directeur Général de l'organisme devait avoir lieu fin janvier, mais l'oiseau rare serait toujours introuvable. Avec l'approche des élections générales, le gouvernement pense que cela deviendra un thème fort de la campagne. C'est ainsi que toutes les précautions sont prises afin de minimiser une catastrophe politique. D'autant que la réputation de l'ICAC a pris un sérieux coup en raison de plusieurs affaires considérées comme 'High Profile', qui n'ont pas eu de suite. Ce qui sera sans doute utilisé par les partis de l'opposition lors de la campagne électorale pour décrédibiliser le gouvernement et démontrer son influence sur les institutions.

Outre Navin Beekarry, le nom d'une femme était également évogué dans certains cercles pour prendre la tête de la FCC. Mais plusieurs voix se sont élevées au sein du pouvoir pour s'y opposer. Avec toutes ces confusions qui règnent autour de la FCC, il est évident que la nomination du directeur général accuserait du retard, ce qui affecterait également la composition de l'équipe. Au sein de la FIU ainsi que l'ICAC, tout le personnel est encore en poste, mais il est dans le flou total quant à son avenir au sein de ces institutions. Certains affichent également leur inquiétude quant à leur position. « Nous nous demandons si allons devenir chômeurs dans les mois à venir », disent certains.

Campagne anti-Tania Diolle

Des observateurs politiques évoquent des frictions pré-électorales au sein du gouvernement

« Mo pa dakor ki azordi dan 14, kan mo tann dir ena sertin kampagn pe fer kont Tania Diolle par sertin kamwad », a déclaré le leader du Mouvement Patriot Morisien, Alan Ganoo, lors d'une réunion régionale dans la circonscription 14 (Savanne/Rivière-Noire) le dimanche 4 février. Ce dernier a fait état d'une campagne de dénigrement à l'encontre de sa colistière Tania Diolle, alors qu'elle a été vivement critiquée par les membres du Mouvement Socialiste Militant (MSM) suite aux inondations survenues après le passage du cyclone

Selon l'observateur politique Jocelyn Chan Low, des tensions se font sentir au sein du gouvernement à l'approche des échéances électorales, et se manifestent

entre les candidats. Il estime que le malaise au sein du parti est palpable, et que la frustration de plusieurs membres du parti, et pas des moindres, est en augmentation. Fezal Jeerooburkhan, quant à lui, souligne que la déclaration d'Alan Ganoo concernant la campagne de dénigrement menée par certains membres du MSM contre sa protégée Tania Diolle dans la circonscription no. 14 révèle une agitation pré-électorale au sein du gouvernement.

« Une guerre ouverte oppose le ministre de l'Environnement et la PPS ainsi que son mentor dans la même circonscription. Cette situation laisse présager un bouleversement au sein du pouvoir en place à l'approche des élections. La course aux candidatures est déjà lancée

; on peut s'attendre à des coups bas entre les membres de la majorité dans d'autres circonscriptions. Des factions vont émerger, suivies de conflits de toutes sortes », dit Fezal Jeerooburkhan. Pour lui, il y a certainement un malaise au sein du gouvernement. Il cite, dans la même foulée, les agitations qui ont eu lieu à Flacq. « Dans l'est du pays, l'atmosphère politique est tendue. Des conseillers du MSM semblent être en proie à des conflits internes malgré le récent remplacement de l'ancien président, Kishore Kumar Jeewooth, par Chandra Dev Bundhoo. Ce changement de leadership a entraîné des représailles contre ceux ayant soutenu cette transition », poursuit-il.

Fezal Jeerooburkhan va même plus loin en évoquant des désaccords avec les ministres des circonscriptions nos. 9 et 10. « Ces derniers ne soutiennent pas la destitution de Kishore Jeewooth, au'ils considèrent comme leur protégé. Le président destitué a été évincé de ses fonctions à la suite d'une motion de blâme, et encore plus après que l'affaire a été portée devant la Cour suprême par le nouveau président, qui avait déposé une demande d'injonction. Le nouveau président est personnellement victime de persécutions vulgaires, et son équipe se retrouve ainsi isolée, sans le soutien ministériel, rendant la gestion des affaires du Conseil plus difficile. En fin de compte, ce sont les villageois démunis qui en pâtissent, n'ayant pas la possibilité de faire entendre leurs voix », conclut-il.











La délégation mauricienne a brillé lors du Meeting international de Sharjah, clôturant l'événement avec éclat. Les handisportifs ont remporté cinq médailles d'or, deux d'argent et établi un nouveau record d'Afrique. Grâce à ces exceptionnelles, performances Maurice se classe troisième avec un total de 12 médailles. Malgré leur intense succès, nos athlètes



se préparent déjà pour leur prochaine compétition Khorfakkan, affichant une détermination inébranlable.

A ETE DIT



« Trois mois après cet incident (NDLR : Manhattan), alors que j'allais démarrer l'émission soit deux minutes avant, l'administration m'a appelée pour me dire que je devais terminer rapidement car on m'attendait au poste de police de Vacoas. Vous imaginez le stress alors que j'allais démarrer mon émission pour régler les problèmes des gens, j'avais moi-même des problèmes. Qui s'occupe de moi à ce moment-là ? J'ai dû me maîtriser pour faire mon travail car je suis une professionnelle. »

Anabelle Savabaddy L'Express 6 février 2024

C'EST ECRIT

« Pourquoi le pouvoir ne fonde-t-il pas son propre journal (ce ne sont pas les moyens qui lui manquent) dans lequel il publierait ce qu'il voudrait. Au passé comme au présent, de telles tentations finn bat lamok. Pourquoi ça n'a jamais marché face à la crédibilité des autres grands journaux ? Il n'est pas trop tard avant les élections. Qu'il montre ses muscles en matière de journalisme. Chiche!»



Jacques Maunick L'Express 9 février 2024

DOWN



La liberté de la presse à l'île Maurice est mise à mal ces derniers temps. L'incident impliquant le ministre Jagutpal à l'hôpital Jeetoo et les déclarations controversées du Premier ministre lors d'un récent congrès ont exacerbé les tensions entre les médias et les autorités. L'IBA a même interpellé Radio Plus sur l'enregistrement d'une déclaration du Premier ministre sans autorisation, soulevant ainsi des questions sur la transparence de l'information et la liberté d'expression. Ces événements remettent en question la capacité des médias à jouer leur rôle de gardiens de la démocratie et à informer le public de manière indépendante.

Dans les coulisses...

MSC: HR harceleuse

Une HR exerçant sous contrat au 'Mauritius Sports Council' (MCS) y ferait la pluie et le beau temps. Elle abuserait, dit-on, de ses prérogatives et harcèlerait des travailleurs, alors qu'elle n'occupe même pas une position permanente. Ainsi, suivant un exercice de transferts « verbal », précise-t-on, plusieurs employés se seraient retrouvés, ces derniers temps, à parcourir pratiquement la moitié du pays pour se rendre au travail. Ce qui n'est guère productif, puisqu'ils accusent non seulement des retards, mais coûtent également plus cher en termes de frais de transport. Sans compter que les employés sont souvent demi-morts lorsqu'ils rentrent enfin au boulot, après avoir pris 3 ou 4 bus. Par contre, la HR, elle, se permettrait de voyager via le transport de la compagnie bien qu'elle perçoive une allocation financière. Ces employés désespérés souhaitent que la HR soit rappelée à l'ordre et que le bon sens prévale.

Urdu Speaking Union : Board contesté et contestable

Après le scandale des 'Procurements' au ministère des Arts et du Patrimoine Culturel, un autre cas suscite actuellement l'indignation. Selon certaines sources, le conseil d'administration de l'Urdu Speaking Union', qui tombe sous la tutelle de ce ministère, ne correspondrait pas aux exigences requises. Ce qui aurait d'ailleurs été relevé dans le rapport d'un audit effectué par l'Internal Control Unit' du ministère et soumis en juin 2023. Ce rapport aurait clairement indiqué que la liste des membres ordinaires du board soumise au ministère ainsi qu'au Commissaire électoral pour les élections de 2021 était peu fiable. Mais ce rapport aurait été mis de côté, sans qu'aucune action ne soit prise pour résoudre le problème, alors que le gouvernement dit prôner la transparence et la bonne gouvernance.



Nous sommes votre porte-parole 24h sur 24.

Faites nous parvenir vos infos, photos, vidéos ou doléances.

Elles seront traitées en toute confidentialité et seront publiées dans le journal ou sur notre site web.

Whatsapp Info 5 255 3635



SUNDAY



Menaces et intimidation contre une équipe de Sunday Times

Les mensonges du ministre Jagutpal

scène choquante s'est Measure' déroulée le jeudi 9 février à l'hôpital Jeetoo, à Port-Louis. Lors de cet incident, une équipe du Sunday Times, composée d'une journaliste et d'un photographe, a été menacée par le ministre de la Santé, Kailesh Jagutpal, et sa garde rapprochée, alors qu'elle était sur les lieux après avoir été informée d'un manque de médecins.

Après avoir recueilli des informations sur la situation et alors qu'elle se trouvait sur le parking de l'hôpital, la journaliste a aperçu le ministre Jagutpal et ses officiers, présents dans le cadre d'une série d'inspections des services de santé. Elle l'a sollicité pour une déclaration. C'est alors que le ministre l'aurait pointée du doigt en criant : « Ki la presse ou été ? Mo psychiatre mwa, mo kapav consulter ou! ». Cette réaction agressive a été accompagnée de menaces du garde du corps envers l'équipe : « Zot konn la loi ? Koner ki zot pe fer! ».

Ces événements ont été exacerbés par l'attaché-de-presse du ministre. qui a non seulement soutenu les menaces proférées, mais a également filmé la scène, affirmant que l'accès à l'hôpital nécessitait sa permission préalable, malgré le caractère public de l'établissement hospitalier, sans compter qu'ils se trouvaient au moment des faits à l'extérieur du bâtiment. Face à ces intimidations et craignant pour sa sécurité, la journaliste a pris la décision consigner une 'Precautionary

au Central Criminal Investigation Department (CCID), signalant ainsi l'incident contre de futures répercussions potentielles.

Anoushka, 30 ans, s'est sentie humiliée par les propos et les gestes du ministre et de son garde-du-corps, et considère que ce qui est arrivé est intolérable. Selon elle, un ministre est censé donner l'exemple. Elle ajoute que c'est la première fois qu'elle est victime de ce genre de comportement depuis le début de sa carrière, soit 5 ans. « J'ai uniquement répondu à l'appel d'un patient qui voulait faire part de son exaspération du fait qu'il n'y ait aucun médecin alors que de nombreuses personnes attendaient depuis 8h le matin. Je ne savais même pas que le ministre était présent. Le ministère de la Santé a publié un communiqué arguant que nous avons été surpris en train de faire des enregistrements audio/vidéo et que nous prenions des photos. Ce qui est complètement faux ! D'ailleurs. si tel était le cas, je les aurais transmis à la police. La seule vidéo que nous avons faite est celle d'un patient qui a voulu témoigner à visage découvert en dehors de l'hôpital », dit-elle, encore sous le choc.

Cet incident soulève de sérieuses préoccupations quant à la liberté de la presse et à la transparence dans le secteur de la santé à Maurice. Les journalistes ont le devoir d'informer le public sur les questions de santé publique, et leur capacité à le faire sans crainte d'intimidation ou de représailles est

cruciale pour le bon fonctionnement de la démocratie. Le ministre Jagutpal, en tant que représentant du gouvernement et responsable de la santé publique, devrait être disposé à répondre aux préoccupations légitimes des médias et du public concernant les services de santé. L'utilisation de la menace et de l'intimidation contre des journalistes est inacceptable et constitue une

atteinte à la liberté d'expression et à la démocratie.

autorités compétentes appelées à garantir la sécurité des journalistes dans l'exercice de leurs fonctions. La liberté de la presse est un pilier fondamental de toute société démocratique, et elle doit être protégée et respectée en toutes circonstances.



Octroi d'une 'Tourist Enterprise Licence' alors qu'un litige est en cours

Sa compagnie lésée, Tony Apollon se dit victime d'une persécution politique

L'octroi d'une 'Tourist Enterprise Licence' par la 'Tourism Authority' (TA) à une compagnie proche du pouvoir fait sourciller dans le milieu concerné. D'autant que cette licence fait déjà l'objet d'une dispute au ministère du Tourisme. Ce qui soulève de sérieuses interrogations quant au professionnalisme et à l'indépendance de l'organisme en question.

L'affaire concerne principalement la compagnie 'Star Wave Ltd', dont l'un des directeurs est Tony Apollon. Celui-ci est un opposant politique du gouvernement et il élève souvent la voix en faveur des pêcheurs. Il était aussi à l'avant-plan lors de l'épisode Wakashio. Ayant eu un contrat avec un hôtel dans le nord du pays pour y opérer une 'Boat House' en mars de l'année dernière, il effectue des démarches auprès de la 'Tourism Authority' pour l'obtention d'une 'Tourist Enterprise Licence'. Ce qui débouche éventuellement sur une

'Letter of Intent' de la TA à 'Star Wave Ltd'. « The Tourism Authority has in principle no objection to issue you a licence to operate a Boat House... », souligne la 'Letter of Intent', qui stipule les conditions devant être respectées avant l'obtention du permis.

Cette première étape franchie, la compagnie achète ses équipements, y compris des bateaux de sécurité et de 'glass bottom'. Une inspection est même faite par la TA pour s'assurer que les conditions ont été respectées. Or, à son grand désarroi, la compagnie apprendra le 3 août 2023 que sa demande n'a finalement pas été approuvée par le 'Licencing Committee'. La raison avancée : deux actionnaires de la compagnie, dont Tony Apollon, sont aussi actionnaires de deux autres compagnies qui détiennent au total cinq (5) 'Tourist Enterprise Licences'. Le règlement, précise la lettre de la TA, stipule que « no more than 3 licences should be issued to an operator/

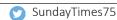
licensee/shareholder for the operation litige reste toujours entier. of a boathouse ».

Ce que conteste avec véhémence Tony Apollon. « Ce règlement ne figure ni parmi les conditions imposées dans la Letter of Intent ni ailleurs. D'ailleurs. la TA n'aurait même pas dû me donner une Letter of Intent si tel était le cas », martèle-t-il. Il allègue, dans la foulée, avoir eu des renseignements que ce refus de lui octroyer un permis serait lié à des raisons purement politiques. 'Star Wave Ltd' décide donc de faire appel contre cette décision le 22 août 2023. À ce jour, le ministère du Tourisme n'a pas encore tranché. Sauf que la TA, elle, a déjà agi. D'abord, en refusant une autre demande de permis pour le même hôtel, celui-ci ne pouvant attendre plus longtemps et se trouvant dans l'obligation d'allouer le contrat à un autre opérateur. Ce qui est conforme aux règlements puisqu'un litige est en cours. Mais en allouant par la suite le permis à un autre opérateur alors que le

Ce qui fait Tony Apollon sortir de ses gonds. « Comment se fait-il que la TA ait pu allouer le contrat à un autre opérateur alors que le ministère du Tourisme n'a pas encore tranché suite à mon appel ? D'ailleurs, même le ministre Steven Obeegadoo n'est pas au courant qu'une licence a été octroyée malgré le litige en cours », martèle-t-il. Il se demande d'ailleurs si toutes les conditions ont été respectées par ce nouvel opérateur, d'autant que, selon lui, ce dernier n'aurait même pas encore acquis ses équipements alors que c'est une des conditions obligatoires pour l'octroi de la licence. La rapidité avec laquelle ce nouvel opérateur aurait eu le permis est également questionnée. S'agit-il d'une faveur en raison des liens politiques de ce dernier? Tony Apollon aimerait bien avoir des réponses, d'autant qu'il se sent victime d'une persécution politique.









Questions à...

Stephane Maurymoothoo

« Il faut régulariser le secteur informel »

Q : Vous êtes l'une des rares voix qui dénoncent le manque de considération du gouvernement envers le secteur informel qui tombe dans la catégorie des PME. À quels problèmes ce secteur est-il confronté?

Le fait qu'il soit connu comme secteur informel sous-entend déjà qu'il n'est pas reconnu par le gouvernement. Avant la Covid-19, on ne nous entendait pas parce qu'on arrivait à se débrouiller. Durant la pandémie, le gouvernement a été obligé de nous venir en aide. Mais ensuite, le secteur a de nouveau été relégué aux oubliettes. Il n'a rien fait pour régulariser ce secteur. Le problème le plus courant, c'est l'inaccessibilité aux finances. Même si notre argent est versé à la banque, nous nous heurtons souvent au refus de la banque de nous accorder des prêts. C'est non seulement difficile d'avoir un 'personal loan' mais ça l'est encore plus lorsqu'il s'agit de prêts pour l'investissement. Pour le 'personal loan' d'ailleurs, on exige de nous des garanties alors que tel n'est pas le cas pour un employé qui a un 'pay slip'. Pourtant, quelle garantie ce dernier a-t-il qu'il pourra payer son loan si son entreprise ferme ses portes demain et qu'il se retrouve sur le pavé ? Je ne comprends pas cette différence de traitement.

Q: La Banque de développement ne vous accorde-t-elle pas de prêts?

Normalement, il faut que le gouvernement vienne avec un 'scheme' pour qu'on puisse en bénéficier. Mais pour obtenir un prêt généralement, il faut monter un dossier, comprenant une étude de faisabilité et un 'forecast' de notre situation financière. Le hic, c'est que pou taler mem nou pas pe kapave forecast, aster kuma pou forecast pou business? Et même si nous avons la capacité de faire un 'forecast', il nous faut très souvent avoir recours aux services d'un comptable. Maintenant, que le dossier soit approuvé ou pas, c'est une autre paire de manches!

Pour moi, il est clair que les PME auraient dû être divisées en secteurs sectoriels avec des spécialistes qui comprennent ces domaines spécifiques à leur tête. Or, actuellement, les PMEs ressemblent à une tente bazar qui regroupe tous les légumes, sauf que les pommes d'amour et les salades y tiennent une place de choix. en haut. Ces pommes d'amour et salades représentent le secteur manufacturier, quoique bizarrement, même pour ce secteur, le gouvernement ne s'intéresse qu'aux achards.

Q: Comment arrivez-vous à faire face au paiement du salaire minimum et de la compensation salariale?

Le secteur informel, je le précise, regroupe des ouvriers, plombiers, macons, cuisiniers, menuisiers, entre autres. Certains ont des petites entreprises, à l'instar d'un contracteur qui peut employer deux maçons pour travailler avec lui ou encore d'un snack qui emploie une ou deux personnes à plein temps ou à temps partiel. Très souvent, ces petites entreprises ne sont pas enregistrées par manque d'informations, n'ont pas de BRN, et ne payent même pas de CSG. Certaines de ces petites entreprises puisent dans leurs poches pour respecter le salaire minimum ou la compensation salariale, alors que d'autres ne le font pas.

Raison pour laquelle j'estime qu'il faut régulariser le secteur informel. Comment est-ce possible qu'un pêcheur soit financièrement soutenu par le gouvernement quand il ne peut pas travailler à cause du mauvais temps alors qu'un maçon, qui est incapable de travailler pour la même raison, n'a, lui, aucun soutien gouvernemental? Pour moi, ce n'est ni juste ni logique.



O: Oue souhaitez-vous en termes de soutien gouvernemental?

Le gouvernement n'avait rien prévu pour les entrepreneurs et les 'self-employed' dans le dernier budget. J'ai déjà fait des propositions que le gouvernement n'a pas retenues. Je veux maintenant que le gouvernement vienne lui-même avec des mesures pour nous aider. Tant que la volonté politique n'y est pas, nous n'avancerons pas.

Gel du réenregistrement des SIM cards

La motion présentée devant la Cheffe juge ce lundi 12 février

'exercice de réenregistrement des ∠cartes SIM ne fait pas l'unanimité. En effet, après Rama Valayden et Ivor Tan Yan, c'est au tour de l'avoué Me Pazhany Rangasamy de contester cet exercice devant la Cour suprême. Mardi dernier. l'homme de loi a déposé une plainte constitutionnelle devant la Cour Suprême. Selon lui, cet exercice constitue une violation de la Constitution, et il demande qu'il soit décrété 'nul et non avenu'.

Le recours est dirigé contre l'État et le ministère des Technologies, de l'Information et de la Communication (TIC). L'ICTA, le 'Data Protection Commissioner', Mauritius Telecom Ltd, Emtel Ltd et Mahanagar Telecom Ltd sont également cités dans la plainte de l'avoué.

A travers sa plainte, Me Pazhany Rangasamy explique qu'en tant que professionnel, il est tenu d'utiliser son téléphone sur une base régulière, et ajoute que cet exercice de réenregistrement lui est préjudiciable. L'avoué fait comprendre que ses droits à la vie privée, à la liberté d'expression et à la liberté d'action sont menacés par cet exercice qui, selon lui, n'a pas été débattu au parlement avant d'être mis en vigueur.

Par ailleurs, il affirme que ses droits constitutionnels sont violés par 1' 'Information & Communication Technology (Registration of SIM) Regulations 2023'. Il évoque également le manque de protection des données personnelles. Soutenant qu'il se sent personnellement lésé, l'homme de loi s'oppose aussi au fait de fournir une photo de lui en couleur, ce qui est une des étapes obligatoires, pour réenregistrer la carte SIM. De plus, la photo sera stockée dans une base de données pour laquelle, dit-il, il n'existe aucune mesure de protection. L'avoué estime aussi que ses droits constitutionnels, ceux de ses clients et de ses amis seront également bafoués par de tels règlements.

Violation des droits constitutionnels

Par ailleurs, le juriste évoque qu'il est impliqué dans des activités politiques en tant que membre du parti Travailliste. Il appréhende que ses informations confidentielles et celles de tiers soient sous surveillance. Pour lui, ces règlements portent atteinte à l'État de droit, car il y a un manque de précision. Il fait aussi état des récents 'National Identity Card Regulations 2024'.

Me Pazhany Rangasamy demande à la Cour suprême de décréter 'null and void to all intents and purposes' les règlements de 2023 sur les Technologies de l'information et de la communication (enregistrement des SIM) avec ceux de la 'National Identity Cards Regulations 2024'. Parce qu'ils sont en violation des articles 1, 2, 3, 9 et 12 de la Constitution, et des articles 18 et 22 du Code civil.

L'affaire sera appelée le 22 février 2024 devant la Cour suprême. L'avoué a retenu les services de Me Sanjeev Teeluckdharry. Par ailleurs, Me Pazhany Rangasamy a logé une nouvelle application pour demander le gel de la dite décision, et ceci jusqu'à qu'une décision finale soit prise dans la plainte constitutionnelle. La motion pour le gel 'stay order' sera présentée devant la Chef Juge demain (lundi 12 février 2024).

Il faut aussi noter que le 15 février, la contestation d'Ivor Tan Yan et de Me Rama Valayden sera appelée devant la Cour suprême. Les deux ont déposé leur plainte constitutionnelle le 21 novembre de l'année dernière.

Me Pazhany Rangasamy: « l'État utilisera ces données pour empiéter sur notre vie privée »

Dans une déclaration au Sunday Times, Me Pazhany Rangasamy a soutenu que : « Cette action ne concerne pas que lui personnellement, mais toute la population, peu importe son statut, y compris les juges et magistrats. Je n'arrive à comprendre comment l'Etat peut exercer un contrôle sur notre bien personnel, à travers lequel il pourra avoir nos données strictement confidentielles. Je m'explique : j'achète un cellulaire ainsi que la SIM avec mon argent, sans l'assistance du gouvernement. J'y enregistre mes contacts, je l'utilise pour recevoir et passer des appels, et envoyer et recevoir des messages ainsi que des emails. Beaucoup des gens l'utilisent aussi pour visionner l'enregistrement des caméras installées soit dans leur maison ou bureau. De quel droit l'État peut contrôler les données de mon cellulaire, à mon insu, sans avoir besoin de mon mot de passe (pin code)? En d'autres mots, l'État utilisera ces données pour empiéter sur notre vie privée ».

Environ 2 096 800 cartes SIM actives

Soulignons aussi que le règlement de 2023 sur les technologies de l'information et de la communication (enregistrement des cartes SIM) impose à tous les détenteurs de cartes SIM de les réenregistrer avant le 30 avril de cette année.

Les cartes SIM non-enregistrées seront désactivées après cette date. Cependant, la grande majorité des détenteurs des cartes SIM ne l'ont pas encore fait.

L'exercice a commencé le 31 octobre 2023. Or, selon les derniers chiffres, environ 350 000 cartes SIM ont été réenregistrées jusqu'à présent.

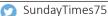
Selon 'Statistics Mauritius', il y avait environ 2 096 800 cartes SIM actives, qui étaient en circulation dans le pays, au 31 décembre 2022.













Infrastructures routières

Quand fissures, nids-de-poule et trous béants font grincer des dents







ids-de-poule, routes qui s'effondrent après de grosses pluies, rues usées, voilà ce que l'on observe actuellement sur une grande partie de l'île. Le réseau routier n'a cessé de se dégrader ces dernières années. Des fissures apparaissent, toujours au mauvais moment, entravent la circulation et portent préjudice à l'économie du pays. Ce sont là les résultats des projets d'infrastructures d'envergure entrepris par les gouvernements successifs.

Ce que l'on sait, c'est que le ministère des Infrastructures publiques est à la recherche d'un consultant pour réaliser un audit complet des routes principales et secondaires. À noter que dans le dernier budget présenté par le ministre des Finances, Renganaden Padayachy, une enveloppe de Rs 3,4 milliards a été allouée à la construction de nouvelles routes et 600 millions pour leur réhabilitation, leur entretien et leur modernisation.

publiques, Infrastructures Anil Baichoo, est d'avis qu'auparavant, nous n'avions pas ce genre de problèmes. Il avance qu'un manque de planification de la part du gouvernement a conduit à une telle situation, et qu'il n'y a pas assez d'études réalisées par la 'Road Development Unit' (RDA) et la 'National Development Unit' (NDU) pour remédier aux problèmes. Selon lui, auparavant, lorsque les autorités utilisaient du bitume chaud, il y avait des soucis de fissures et de nids-de-poule sur les routes, mais à présent, il n'y a aucune raison de rencontrer ce genre de problèmes car la façon dont les autorités procèdent à la réparation est plus avancée. Il trouve aberrant que les problèmes deviennent récurrents malgré les avertissements répétés. « Je suis surpris de constater que les routes s'effondrent après l'asphaltage et lorsqu'il y a des inondations », soutient Anil

« Il faudra mener une étude approfondie pour identifier la source du problème. Y a-t-il un manque de supervision de leur part pour que le travail ne soit pas effectué comme il se doit ? La qualité des travaux ne semble pas efficace, ce qui a conduit à ce genre de problème », dit-il. Qu'en est-il du recyclage de l'asphalte que le gouvernement avait envisagé à Maurice ? Le projet est toujours en suspens. Selon Anil Baichoo, certaines routes sont dans un état pitoyable et nécessitent une restructuration complète pour résister aux inondations, mais ce n'est pas ce qui se fait actuellement. Nous continuons d'asphalter des rues sans réviser leur fondation.

Pourauoi les routes se dégradent? D'abord, parce qu'elles sont soumises à un trafic routier de plus en plus dense et de plus en plus lourd. Elles subissent également des contraintes liées aux variations thermiques qui font travailler les sols (canicule, gel). Enfin, l'humidité stagnante en surface, due à une mauvaise évacuation des eaux de pluie, participe à l'accélération de l'usure de la couche de roulement de vos chaussées.

Les routes fragilisées par les intempéries et la mauvaise qualité de l'asphalte supportent mal le poids des camions parfois surchargés. Mais alors, quelle est la solution ? L'ingénieur Nawaz Joomun explique qu'il y a toute une préparation à faire avant d'entamer la procédure d'asphaltage d'une route. «C'est un travail qui demande beaucoup de précision et d'attention. Si les différentes couches de la chaussée routière ne sont pas réalisées comme il se doit, la structure de la surface, c'est-à-dire la couche, ne tient pas. Les collectivités locales ne réalisent pas les travaux comme il se doit, c'est pourquoi les routes se trouvent dans un état pareil », explique l'ingénieur, alertant les autorités sur la situation pour que des mesures correctives soient prises avant qu'il ne soit trop tard. « Un faible coût se traduit inévitablement par une qualité médiocre et un travail de qualité inférieure. Il n'y a pratiquement pas de supervision compétente exercée sur les travaux en marge de la construction. A priori, c'est la base, qui consiste en une couche de 20 cm de gravier, qui est très importante et non pas le bitume », ajoute Nawaz Joomun. Il est d'avis que les routes des collectivités locales n'ont pas de drains, ce qui fait que des fissures apparaissent sur l'asphalte.

« Prévenir vaut souvent mieux que guérir! Un entretien régulier et adapté des couches de roulement permet de traiter l'apparition d'arrachements sur chaussée, de rives dégradées, de nids de poule... Cela permet de remettre en sécurité la chaussée et de prolonger sa durée de vie », conclut-il.



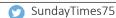














Mauritius Labour Congress

Haniff Peerun réclame le 'merging' du PRB et NRB

es réformes du secteur du travail, le 'merging' du PRB et NRB en une seule institution et la dissolution du 'National Wages Consultative Council' (NWCC) pour le bien-être des travailleurs du pays, entre autres, étaient les principaux sujets commentés par Haniff Peerun, président du 'Mauritius Labour Congress' (MLC), qui regroupe plusieurs fédérations des syndicats du secteur public et privé.

Lors d'une conférence de presse tenue mardi dernier au siège de cet organisme, le syndicaliste, qui était entouré de ses plus proches collaborateurs, dont M. Jeewooth et M. Moonien, a fait comprendre que tous les travailleurs du pays faisant partie des mêmes catégories des différents départements du pays doivent bénéficier du même traitement, soit en termes de salaires, de conditions de travail ainsi que de facilités.

Pas de politique de discrimination

Soutenant que le MLC œuvre dans cette direction depuis de nombreuses années, Haniff Peerun a fait ressortir qu'on ne peut pratiquer une politique de discrimination envers ceux qui sont couverts par le NRB, dont les travailleurs contribuent aussi à l'économie mauricienne. « PRB li ene institution respectable et restructuré pour défendre l'intérêt de banne fonctionnaires. Li ena ene directeur et ene staff permanent. Li faire ene job evaluation pour revise salaires et conditions de travail banne fonctionnaires chaque cinq ans. Tandis que NRB pas structuré et pena staff. Quand ena banne litiges, banne autorité concernés dire NRB tire ene rapport pour secteur privé. Et Remuneration Orders pour certaines catégories sorties occasionnellement. En général, quand rapport PRB sorti, banne fonctionnaires gagne augmentation tandis qui banne travailleurs NRB pas gagne

narien et zotte paye prix banne articles pareille couma banne fonctionnaires qui gagne augmentation salariale. D'où l'importance de la fusion du PRB et NRB », souligne-t-il.

D'autre part, parlant du rôle et des recommandations du 'National Wage Consultative Council', Haniff Peerun a soutenu que cette organisme n'a aucune utilité. « Sa mise à pied est un gaspillage des fonds publics car c'est le gouvernement qui dicte les salaires en particulier la révision du salaire minimum. Il faut dissoudre le NWCC », estime-t-il. Le président du MLC a ainsi expliqué qu'à l'instar de la 'Mauritius Revenue Authority' (MRA), la 'National Land Transport Authority' (NLTA) et la 'Financial Crimes Commission' (FSC), la création d'un seul organisme ou la fusion du PRB et NRB s'avère nécessaire pour l'épanouissement des travailleurs de notre pays. Par ailleurs, il a situé l'importance

du 'Public Body Appeal Tribunal' (PBAT), qui selon lui doit agir en toute indépendance pour se pencher sur les cas de nominations, promotions et plaintes des fonctionnaires qui se sentent lésés.

Publication des résultats des examens

Haniff Peerun a aussi fait état de 'delegation of powers' des ministères pour recruter certaines catégories des travailleurs. « Les recrutements pour remplir les postes au sein des ministères doivent être 'advertised'. Les résultats des examens/ interviews doivent être publiés et ont doit savoir comment et dans quelle matière les candidats ont échoué. Une politique de la méritocratie doit primer à tous les niveaux. Cela empêchera l'exode des jeunes et le pays connaitra la prospérité », dit le président du MLC.

Le secrétaire de cette fédération, M. Jeewooth, a abondé dans le même sens que le président du MLC.

Human Story

Yudishtheer Bhunjun rêve de pouvoir

udishtheer Bhunjun, un jeune officier de police de 33 ans, rêve du jour où il pourra à nouveau marcher. Pour l'instant, son quotidien est marqué par un combat contre la douleur et l'incapacité de se déplacer comme il le souhaite. Son histoire est celle d'une lutte courageuse contre l'adversité, mais aussi de l'espoir et de la solidarité qui unissent une communauté.

Le destin de Yudishtheer a basculé en février 2023 lorsqu'un grave accident l'a laissé avec des blessures sévères aux jambes et au genou droit. Ce qui aurait pu être un simple incident dans l'exercice de ses fonctions a entraîné des conséquences dévastatrices. Malgré une intervention chirurgicale en Inde et un retour à Maurice, la douleur a persisté, révélant une infection dans sa jambe.

Le chemin vers la guérison est semé d'embûches et de coûts élevés. Avec l'aide de sa famille et un prêt, Yudishtheer a réussi à financer une première opération, mais il reste encore un long chemin à parcourir. Une amputation est envisagée, suivie d'une autre intervention pour remplacer sa jambe et son genou, nécessitant des fonds considérables qu'il peine à rassembler seul. « Nous avons besoin de Rs 2 millions pour que tout puisse se passer comme on le souhaite. Raison pour laquelle, nous demandons, une fois de plus, un coup de pouce aux

Mauriciens », dit-il.

Cependant, au-delà des obstacles, Yudishtheer reste résolument optimiste, porté par l'amour de sa famille et l'espoir de retrouver une vie normale. Son appel désespéré à la générosité publique résonne comme un cri du cœur. invitant les Mauriciens à se mobiliser pour lui venir en aide. Chaque geste de solidarité compte, chaque don rapproche un peu plus Yudishtheer de son rêve de remarcher un jour. « Ce que je vis est pénible. Pour l'heure, je ne peux pas travailler et je suis cloué au lit. Ce n'est pas facile, d'autant que je n'ai aucun soutien du ministère », confie-t-il.

Dans sa lutte quotidienne contre la douleur et l'incertitude, Yudishtheer trouve du réconfort dans le soutien de sa communauté. Chaque message d'encouragement, chaque contribution financière, représente un pas de plus vers la guérison et la réhabilitation.

Pour aider Yudishtheer dans son combat, des dons peuvent être faits sur le compte suivant : MCB- 000092305393. ou en le contactant directement au 57592886. Chaque geste compte, chaque contribution fait une différence dans la vie de cet homme déterminé à reconquérir sa liberté de mouvement. Ensemble, nous pouvons faire de son rêve une réalité!



Lauréats cuyée 2023

es fruits de la réu

'in du suspense pour les 7528 candidats du 'Higher School Certificate' (HSC), les résultats ont été proclamés ce vendredi 17 septembre. Le taux de réussite pour la cuvée 2023 a été de 86.40% pour Maurice. L'atmosphère était euphorique et électrique dans les établissements scolaires après la proclamation des résultats. C'est la ministre de l'Éducation, Leela Devi Dookun-Luchoomun, qui a annoncé les noms des lauréats au bâtiment du Trésor à Port-Louis.

Des larmes de joie coulaient dans tous les collèges à travers l'île. L'émotion était à son comble pour certains responsables de collège, de même que pour les parents. Les efforts tant attendus ont porté leurs fruits, malgré les circonstances dans lesquelles les épreuves ont été passées et malgré le fait que les élèves ont dû faire 2 ans de plus pour le HSC en raison de la pandémie de Covid-19. Toutefois, cela n'a pas empêché les collégiens de briller. Ils ont fêté en grande pompe les résultats, munis de banderoles.



Zafeerah Tarsoo : « Il ne faut pas rester dans sa zone de confort si l'on veut réussir »

Zafeerah Bano Tarsoo, âgée de 19 Zans, est la seule et unique lauréate de son collège. Cette habitante de Triolet a honoré le 'GMD Atchia State College'. La rectrice adjointe, Mme Priyadarshini Boodhoo, a affirmé que les efforts de l'élève ont porté leurs fruits. Zafeerah nous raconte qu'elle est la première lauréate de sa famille. Sa sœur, qui a fréquenté le même collège, s'était classée. « J'étais

confiante et je pensais que j'allais décrocher les meilleurs résultats possibles, mais être lauréate, c'est comme un rêve qui se réalise. Si mes efforts n'avaient pas porté leurs fruits, je serais déçue», confie-t-elle. Le soutien de ses parents, enseignants et amis l'a conduit vers les meilleurs résultats.

En ce qui concerne son choix de carrière Zafeerah ajoute qu'elle compte poursuivre des études de droit. Elle envisage de faire un LLB car elle explique que ce diplôme l'aidera à avoir un impact sur la société. Ce qui l'a poussée vers ce choix, c'est que lorsqu'elle étudiait la littérature, elle a découvert que la vie n'est pas uniquement une question de confort, mais qu'il existe également des problèmes, et elle souhaite venir en aide aux personnes dans cette optique. Elle compte revenir à Maurice après ses études pour servir son pays car c'est son but dans la vie. Au moment où la ministre annonçait les résultats, Zafeerah



nous raconte qu'elle était chez elle, dans son coin, tandis que les membres de sa famille étaient devant la télévision, attendant avec impatience les résultats

Zafeerah explique être une fille ordonnée et qu'elle a toujours su ce qu'elle voulait faire. Depuis le primaire, elle aime lire. « J'ai choisi de suivre des études de langues pour le HSC. J'ai continué à suivre ma passion et aujourd'hui je sais déjà quelle voie adopter », dit-elle. Sa mère, Alia, et son époux, étaient à la maison aux côtés de leur fille lorsque les résultats ont été annoncés. Pour elle, c'est une grande fierté. Elle a toujours eu confiance en sa fille et savait qu'elle allait décrocher de bons résultats, mais ne s'attendait pas à ce qu'elle devienne lauréate. Elle décrit sa fille comme étant la lionne de la maison, qui fait de son mieux pour trouver des solutions si elle trouve qu'il y a une injustice envers quelqu'un ou quelque chose, car elle ne supporte pas ça.

Suren Oodit, recteur du RCPL : « Je suis fier »



uren Oodit, recteur du Royal Collège de Port-Louis, n'a pas pu cacher sa joie. Il se dit très fier de ses élèves et ne s'attendait pas à récolter autant de lauréats d'un seul coup. Comparativement à l'année dernière. le nombre a augmenté. C'est un travail

continu qui a porté ses fruits. Avec le collège mixte, il souligne que l'année prochaine, il compte voir le nom des filles dans la liste des lauréats. Pour le député recteur M. Luckhun, les résultats étaient satisfaisants, mais il estime qu'ils peuvent faire mieux l'an prochain.

Suhail Thawkalkan: « J'ai envie d'apprendre les valeurs humaines aux élèves »

Pour Suhail Mohamud An-Naas Hussein Thawkalkhan, boursier des 'additionnels scholarship' et élève du Royal Collège de Port-Louis, c'est beaucoup de fierté mais également une énorme reconnaissance envers toutes les personnes qui ont contribué à ce qu'il en arrive là. « Mes enseignants et mes amis m'ont toujours apporté un soutien sans faille », dit le jeune homme. Il avance que l'avenir s'annonce très prometteur lorsqu'il s'agit des jeunes.

L'habitant de Saint-Pierre compte suivre des études en enseignement car il aimerait aider les enfants pauvres à poursuivre leur éducation. « Il y a un mangue d'enseignants dans les établissements scolaires. Si moi, en tant que professeur, je peux aider un enfant, pourquoi



ne pas suivre des études en enseignement ? Je ne veux pas être seulement un enseignant, mais également un guide, et apprendre les valeurs humaines aux élèves. »

Il reste reconnaissant envers ses parents qui ont toujours cru en lui. Le père de Suhail, un ex-constable de police devenu entrepreneur, et sa mère, une infirmière, nous racontent que c'est une joie qui ne peut être exprimée. C'est le premier lauréat de la famille et ils sont fiers de leur fils qui a fait ses preuves. Son père a toujours eu cette vision que son fils décrocherait le titre de lauréat un jour, et c'est un rêve qui se réalise pour lui. Au primaire, Suhail était un enfant brillant, comme le décrit son père. Au SC, il a décroché les 6 unités, et maintenant il est lauréat de son collège. « C'est vraiment quelque chose d'extraordinaire », dit son père. Malgré tous les problèmes que les élèves ont rencontrés pendant les examens du HSC, il a su gérer son temps pour ses études, même si la pandémie a eu un effet néfaste sur son parcours scolaire.

De plus, Suhail a représenté Maurice dans une compétition au niveau international pour l"English Speaking Union'.

Boodnah Lakshya, lauréat RCPL Science Side: « J'ai toujours voulu faire carrière dans l'informatique »

« Je suis le premier lauréat de la famille et j'en suis vraiment fier. Mes efforts ont porté leurs fruits. Je m'attendais à devenir lauréat car j'ai travaillé pour cela », dit Boodnah Lakshya, boursier parmi les 'State of Mauritius Scholarships'. Pour l'heure, il est indécis en ce qui concerne la filière d'études pour laquelle il va opter, mais il envisage de choisir l'informatique pour apprendre de



nouvelles choses grâce à la technologie. « Je compte mettre en œuvre les connaissances acquises à l'extérieur sur le marché mauricien. Cette filière $m\,\dot{}a$ toujours passionné », dit-il. Ses parents sont également fiers de lui, et ne s'attendaient pas à ce qu'il devienne lauréat.



Suite de la page 9

Dakshesh Seeruttun:

« J'aimerais aider mon pays à se développer davantage »



Dakshesh Seeruttun, boursier des 'State of Mauritius Scholarships' du Royal College de Port-Louis, affirme qu'il ne s'attendait pas à entendre son nom sur la liste des lauréats. Il était rempli de joie. « Je ne croyais pas à l'annonce de la ministre, même mes parents ont été surpris. C'était un moment rempli d'émotion pour moi et je n'ai pas les mots pour le décrire », explique-t-il.

L'élève, un habitant de Triolet, nous explique qu'il a donné le meilleur de lui-même pour les examens, mais qu'il ne s'attendait pas à un tel résultat. Pour le moment, il envisage de suivre des études d'ingénieur aérospatial en Angleterre, car ce métier a toujours été un rêve pour lui. « Je suis passionné par les avions et j'espère qu'avec cette bourse, je pourrai entamer les études dont je rêve et revenir à Maurice pour servir mon pays », confie-t-il.

Ojash Bappoo: « J'aimerais poursuivre mes études en mathématiques »

Pour Ojash Bappoo, cela a été très différent. Élève au Royal College de Port-Louis, il a décroché une bourse ('additional scholarships') dans la filière science side. Il a rencontré beaucoup de difficultés et a dû assister à de nombreuses séances de rattrapage pour les épreuves, alors que ses



amis avaient une longueur d'avance sur lui. Mais personne n'a refusé de lui venir en aide, que ce soit ses amis ou ses enseignants, et aujourd'hui, il récolte les fruits de ses efforts. Comme jongler avec les chiffres lui plaît vraiment, le jeune garçon envisage de suivre des études en mathématiques.

Chidanand Boodhram Kumar: « Je dédie cela à mes parents »

Chidanand Boodhram Kumar, quant à lui, n'a pas pu cacher son émotion. Il se dit soulagé après les résultats. Il souligne que les efforts de ses parents ont porté fruits. leurs



et compte faire des études dans la filière du génie mécanique. Il avance que ses parents ont beaucoup contribué à ce qu'il puisse arriver jusqu'ici. Il a obtenu la bourse additionnelle dans la filière science.

Vaibhav Mohajur : « J'aimerais faire des études en comptabilité ou informatique »



« Je m'attendais à obtenir de bons résultats, mais pas vraiment à être lauréat car j'avais des doutes en mathématiques », affirme Vaibhav Mohajur, lauréat du collège RCPL. Il se dit très content et explique qu'il avait confiance en son potentiel. C'est cette confiance qui a porté ses fruits, selon lui.

« Pour l'heure, je n'ai pas encore choisi ce que j'ai envie de faire pour les études tertiaires. Je suis intéressé par la comptabilité ou l'informatique », dit-il. Il estime qu'il est important de bien faire son choix pour ne pas le regretter plus tard. « Certes, les épreuves étaient 'challenging', mais j'ai su les surmonter. Il y a eu un travail d'équipe avec mes amis pour en discuter », conclut-il.

Zarreen Bibi Peeroo:

« Une bonne mentalité et un guide sont importants »

et élève du Queen Elizabeth College, nous confie

épreuves n'ont pas été faciles, car les classes ont eu lieu sur 2 ans et demi à cause de la pandémie. Pour elle, cela n'a pas été facile mais elle a pu franchir les étapes. « C'est un rêve qui se réalise. Je suis contente d'avoir rendu fière mes parents et tous ceux autour de moi. It was a proud moment in itself », dit-elle.

Zarreen Bibi Peeroo, habitante de Camp de Masque Mis à part les études, la jeune fille aime surfer sur les réseaux sociaux. Pour elle, il est important d'avoir une que c'était un moment de joie pour elle, et que les bonne mentalité et un bon guide. « J'avais mes amis



comme guides car elles étaient déjà passé par cette situation et m'ont guidée et aidée à surmonter les épreuves », explique-t-elle. Ses parents n'étaient pas à ses côtés lorsqu'elle a reçu l'annonce des résultats. Pour l'instant, elle fait toujours des recherches concernant ses études tertiaires.

Minesh Bundhoo: « Poursuivre ma passion pour la loi »



Minesh Bundhoo, fait partie des huit lauréats du Collège Royal de Curepipe. Dans une interview-minute, accordée au Sunday *Times*, l'étudiant de 19 ans nous raconte son parcours scolaire, son ambition, exprime ses opinions sur les réformes de l'éducation et sur l'avenir de notre pays.

Le lauréat Minesh Bundhoo fait partie d'une famille de cinq personnes. Son père. Lormus Bundhoo, a été ministre de l'Environnement et de la Santé. Sa maman, Mme Shulukshna Bundhoo, est rectrice au collège MGSS de Nouvelle France. Sa sœur aînée, Tushita, est détentrice d'un degré en relations internationales et poursuit actuellement sa maîtrise dans la même filière. Quant à sa sœur cadette, Harshita, elle poursuit des études en droit et entamera bientôt le barreau.

O: Racontez-nous votre parcours scolaire...

R: Mon parcours académique commence à la PCK Aryan Vedic Hindu Aided School, où j>ai complété mes études pré primaires et primaires. En 2016, après le CPE, j'ai été admis dans la prestigieuse école qu'est le RCC.

Pour les examens du SC, j'ai choisi un mélange de sciences et d'économie et, faisant honneur aux traditions de mon école, j'ai obtenu des distinctions dans toutes mes matières. J'ai ensuite pris les examens de 'A Levels' en avance, et en 2023, j'ai également servi mon école en tant que 'head-boy', tout en tentant ma chance à la course des lauréats.

Je me souviens encore du premier jour, celui de l'admission. Bien sûr, aucun étudiant du RCC ne peut oublier la première fois qu'il a posé les yeux sur les tableaux sur lesquels étaient inscrit les noms des lauréats. C'est un sentiment de fascination et de pure stupéfaction. Aujourd'hui, c'est un honneur de voir mon nom figurer sur ces tableaux.

Q : À qui dédiez-vous votre réussite ?

R: Je dédie mon succès à tous ceux qui m'ont soutenu. Mes parents, Lormus et Shulukshna, mes sœurs, la famille Bundhoo et Baichoo, mes professeurs d'école et mes professeurs de leçons qui ont travaillé jour et nuit à mes côtés, ainsi que mes amis. J'ai aussi une pensée spéciale pour ma grand-mère qui est décédée l'année dernière.

Q : Quelle est votre ambition ?

R : C'est de poursuivre ma passion pour la loi. Je pense faire mes études en Angleterre afin de retourner à Maurice pour pratiquer en tant qu'avocat et servir mon pays.

Q : Certains éducateurs et syndicalistes estiment que le système de l'éducation des pays Scandinaves est meilleur que le nôtre. Que

R : Maurice n'est pas un pays scandinave. Il n'est pas possible de comparer ces deux systèmes. On peut apprendre de leur système pour améliorer le nôtre.

Q : Êtes-vous intéressé par la politique, vu que votre père est

R : Je suis définitivement intrigué par la politique car c'est un sujet extrêmement complexe et attirant, mais je ne peux savoir ce que l'avenir me réserve

O : Avez-vous un conseil à donner aux jeunes de notre pays ?

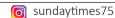
R : Je leur dirai de travailler dur pour atteindre leur but et réussir dans la vie. Nous avons le devoir envers nos parents, nos enseignants, notre pays et nous-mêmes de persévérer et de bâtir un avenir plus sain, notamment sur le plan économique et environnemental, pour les générations à venir.

Q: Comment voyez-vous l'avenir de notre pays?

R : Je crois fermement en l'avenir de notre pays. Nous possédons une richesse multiculturelle et maritime sans pareille, et nous devons l'exploiter pour pouvoir faire de notre pays un exemple sur le plan régional et international.











Emerging Issue of Moral Degradati

in **L**Islam encompasses concept of righteousness, good character, virtues, and are the foundation of a peaceful, balanced and organised society, as prescribed in Islamic religious texts. The principle and fundamental purpose of Islamic moral Value is love: love for God and love for God's creatures. The religious conception is that mankind will behave morally and treat each other in the best possible manner to create a conducive harmonious society.

Moral values are the worthy ideals that one follows to distinguish the right from the wrong - the concept of 'the Permissible and the Prohibited'.

These ideals or virtues are considered worthy in building up the character of an individual. Moral values are something that teaches us good virtues including honesty, truthfulness, kindness. integrity, helpfulness, compassion, respectfulness, love. respect for others, hardwork. co-operation. forgiveness etc.

All Scared Books instruct us to adopt a morally upright character. On the other hand, lack or loss of Moral Values are the root cause of the dysfunction and degradation of society. All societal ills stem from the want of Moral Values. Degradation

of moral values in our society is at present a blazing and emerging issue. Rape, murder, infanticide, incest, corruption, drug addiction, hoarding of illegal earned money, in recent days, are numerous testimonies that demonstrate a deterioration of society. Materialism has taken over at the expense of Moral Values. The signs we see are not misleading. There is indeed a degradation of morals. Whether it is at the level of the youth or the elderly.

Loss of Values is particularly seen among the youth, for various reasons. The youngsters or adolescents are the future of tomorrow. Moreover, youth power is the driving force of a nation. But, nowadays youth is adversely diverted through different immoral activities. Therefore, it is duty to everybody to find out the solution of this crucial problem to establish a world of peace and harmony that depends much in the hands of the young generation.

1. The causes of so much violence

Everywhere, we witness violence in all its forms in our daily lives. Our traditional society is overwhelmed by evolution. We see social inequality. People have a lot of aspirations and dreams. But they don't have the means to accomplish them. Furthermore, our society is not open to discussion. We are afraid to express ourselves. We tend to suppress our feelings. And often there is an explosive release that is expressed in particularly through acts of violence, theft and rape. There is also the fact that we are a consumer society with little way to satisfy all our dreams and desires. We therefore

an explanation to say that they are right. There is a lack of confidence in the institutions that fuel these suspicions

2. The factors affecting degradation of moral values

There are several factors which are responsible for neglecting the basics or

values for a good human being or a responsible citizen of the society.

Influence of Nuclear family and materialistic way of life: These are very important factors for degenerating moral values. In a nuclear family especially



By Bashir Nuckchady

schools and colleges pass more time with them, discuss with them frankly and seek their support, guidance and advice; so, they readily prefer to accept views of peer group rather it conflicts with parents' views which lead them

morality. Students of

to indulge in immoral activities like, violence, drug abused etc.

of d) Attraction change modernization: Advent of modernization has spread over the younger generation of the society. Consequently, our youth

> disassociated have themselves from their own identity, tradition and cultural heritage.

> e) Influence of mass media: Undoubtedly, Television. media. internet, TikTok and websites cinemas, celebrity as role models play an important role in shaping the personality of the youth. Many Medias, images, movies and games, that not only neutralize violence but often glorify it. There is so much violence,

vulgarity in all these entertainment avenues and if a majority of youth watches these, BH the impact of the same on the next generation can't be positive. Lacking of learning positive atmosphere in school: The main aims of educational institutions are to modify, enhance and strengthen the learnt believes ideals and behaviours of the students in right direction. But, now education institutions are unable to provide

such positive atmosphere because

the administrations of such

institutions are not properly

directed.

g) Lack of academic syllabus related to human values: Nowadays, children are educated but they are not aware of the ways of its practical application. Present education system is making our students such type that they can easily fulfil their basic needs and earn money but they don't find any importance of values in their lives. At present, schools and parents give great importance



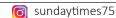
use the means at our disposal, - more often immoral and illegal means - to achieve the desired objectives.

no more are spirituality is lost and there are many people who practice religious rites without knowing why. We have several religions and sociocultural associations that attempt every endeavour to act as a force of control over individuals but it is not working, in spite of our efforts. We are overwhelmed by events and we do not promote enough opportunities.

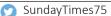
There is therefore a feeling of inequality, especially if a person close to a politician receives a contract, there is suspicion and doubt that the games were made in advance. There is this feeling that institutions do not work and that there is no justice. Even a lot of 'let go'. Hence, the fact that in many cases people take the law into their own hands, and try to find where father and mother both are working, parents have no time to share with their child. The feelings and emotions of child remained un-entertained. So, the child finds some others places like T.V, peer group, bad literature etc. to share feelings and emotions and start behaving immorally as revolt.

- \mathbf{of} b) Breakdown parental control of children in families: Nowadays, parental control over their children is decreasing day by day, as a result autonomy of young generations are increasing rapidly. Consequently, the youth are being diverted by external force and engage themselves in roaming in mall/shopping centers, unwanted discussions and so many undesirable affairs.
- c) Influence of peer group: Peer groups play a vital role in developing the concept of











Suite de la page 11

The Emerging Issue of Moral Degradation

to materialistic achievement of students. They more emphasised on academic results and high paid jobs rather than the development of values. So, this is a factor affecting degradation of moral values among young generation.

- h) Lacking of co-curriculum activities based on moral values: Co-curricular activities are a necessary part of school life. But now the scope of cocurricular activities has been limited to only sports, literacy competitions, quizzes, few games, dance or musical events only. Our Education system is devoid of Moral Values, it is ONLY a racing towards certification.
- of Desire self-exhibition: Adolescence is a time period when youth begin to analyze develop viewpoints, issues. rationalize and struggle to develop a personality of their own. Self-exhibition is rampant on the platform of Social media, Facebook, Instagram, Twitter, etc. Desire of self-exhibition often takes a youth towards crime and immoral behaviour like smoking, drinking, delivering abusing

words, quarrelling etc.

3. The consequences of moral degradation

- a) The moral degradation in our society has reached such a level that calls for concern. Youth is increasingly inclined getting towards violence, social evils and lack of respect towards elders and teachers, which can break down social harmony as well as national integration., Crime, armed robbery and drug addiction have become a serious matter in today.
- b) They engage in all sorts of antisocial behaviour injurious to the society. Moral values are found in our religion, culture and traditions yet our youth, for one reason or the other are not that religious. They consider our indigenous culture outdated and our traditions barbaric. Therefore, they queue up to embrace westernization in its totality; abandoning our indigenous culture and tradition entirely, thereby losing their identity.
- c) Moreover, creative mind of vouth diverted towards unsocial activities like smoking in public place, misbehaving in class,

drug addiction, misconduct in the household and juvenile delinquency etc.

- d) Invention of new modes of scam and frauds are being emerged which denotes that youth are tending to get more interested into easy way of attending wealth, power and frame etc. giving least consideration of human values.
- 4. Suggestions to reduce the moral degradation among young generations are as follows:
- a) From the childhood onwards, parents and teachers should give proper guidance.
- b) Child has the great quality to learning bad things first and parents must be careful about that.
- c) All schools should implement suitable programmes to make students aware about importance of value education that should be inserted in to the curriculum, as compulsory subjects from beginners to all stages of our formal educational system.
- We must not blame the children for their rash behaviour. We too are to be blamed for why they behave

- e) Moral values can be developed both through formal and non-formal systems. Organizations of various activities such as boy's scouts and girl's guide can greatly help in this regard.
- Group discussions should be conducted in the classroom. Students should be given a situation and asked for their opinion on how they will react, that way they will learn when they hear each other's opinion.
- Peaceful atmosphere and essential infrastructure should be provided as much as possible to the younger generation society.
- Children should practice and learn rituals, tradition, religion and activities as well as modernization should simultaneously be maintained.
- Political organizations should think about their activities and directing youth energy in positive ways.
- NGO and other social volunteer associations have to be strengthening to coordinate youth to bring stability among them and proper planning has to be introduced and implemented accordingly their potentialities.

Les vertus de Aayaté-Hirs (Laqad Jaaa'kum Rasoolum...)

ertes, un Noble Messager pris parmi vous, est venu à vous, auguel pèsent lourd les difficultés que vous subissez, qui est plein de sollicitude pour vous, qui est compatissant et miséricordieux envers les croyants. Alors, s'ils se détournent dis : « Allah me suffit. Il n'y a de divinité que Lui. En Lui je place ma confiance ; et Il est le Seigneur du Trône *immense.* » [S 9: V 128-129]

Lagad iaaa'akum Rasoolum min anfusikum 'azeezun 'alaihi maa 'anittum hareesun 'alaikum bilmu'mineena ra'oofur raheem. Fa ine tawallaw faqul hasbiyal laahu laaa ilaaha illaa Huwa 'alaihi tawakkkaltu wa Huwa Rabbul 'Arshil 'Azeem.

Ces deux derniers versets de la Surah Tawba sont connus comme les Ayaate-Hirs. Ils ont une très grande valeur et ceux qui les récitent souvent obtiennent beaucoup de bénéfices.

Dans son Tafsir Rouhoul Bayaan, Sheikh Ismail Haqqi (R.A) raconte que le grand savant Hazrat Abu Bakr Ibn Mujaahid Mugri (R.A) était dans la Masiid avec ses étudiants quand est venu le Shaykh Shibli (R.A). Alors Hazrat Ibn Mujaahid (R.A) s'est mis debout par respect pour égards dont il a su faire montre envers Shaykh Shibli (R.A) et lui a raire un Shaykh Shibli (R.A). Ibn Mujaahid

accolade pour lui souhaiter la bienvenue. Plus tard, ses étudiants lui ont dit : « Pourquoi tant d'égards pour ce Shiblî

(un simple soufi) tandis que vous même le plus grand vizir du royaume quand celui-ci vient à la Masjid ? » Alors Ibn Muhaahid (R.A) a répondu : « Et pourquoi donc ne devrai-je pas lui témoigner de respect auand le Saint Prophète (r) lui-même le respecte? Parce

que j'ai vu le Saint Prophète (r) dans mon rêve hier et il m'a dit qu'un serviteur d'Allah te rendra visite demain, il est l'un des gens du Paradis, et que je dois lui témoigner du respect. »

Hazrat Ibn Mujaahid (R.A) poursuit son récit en disant que deux nuits après il a encore pu voir le Saint Prophète (r) en rêve et celui-ci l'a félicité pour les

(R.A) en a profité pour demander au Saint Prophète (r) la raison pour le haut degré obtenu par Hazrat Shiblî



(R.A). Alors il a répondu : « Shiblî est ce serviteur d'Allah qui durant 80 ans, a toujours fait mon Zhikr après les cinq Salaat, en lisant sans faute les Aayat-é-Hirs. Alors comment puis-je ne pas le respecter? »

En parlant des bienfaits des Aayaté Hirs, le grand Shaykh Ahmad Al Tijjaani (R.A) recommande la méthode suivante pour repousser tout mal, tout ennemi et se protéger contre tout malheur.

7 fois A'oozhou billaahis sami'il 'aleemi minash shaytaanir rajeem

7 fois Aayaté Hirs [S9:V128-

7 fois Hasbuna llaahou wani 'mal wakīl

Ceci est un grand trésor. Quiconque le fait le matin sera protégé. Celui qui fait cela le matin, il sera protégé pendant toute la journée, tandis que celui qui le récite juste après Maghrib, il sera protégé toute la nuit jusqu'au matin.

Le Shaykh Ahmad at-Tijjaani (R.A) dit encore qu'on peut réciter les Aayaaté-Hirs 360 fois

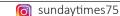
iuste avant le coucher du soleil avec l'intention de rechercher la protection, la miséricorde et la guidance pour toute

Par Abdus Saboor Mohamed Saleh

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement











Cristiano Ronaldo, le sportif le mieux payé au monde

Selon Sportico, Cristiano Ronaldo est le sportif le mieux payé de l'année 2023 grâce à son contrat avec Al-Nassr, tandis que son rival Lionel Messi figure également dans le podium des sportifs mieux payés au monde. Jeudi, la liste des sportifs ayant gagné le plus d'argent au cours de l'année 2023 a été dévoilée. Selon Sportico, Cristiano Ronaldo a réussi à se positionner comme l'athlète le mieux payé de la planète.

Le même média rapporte que l'attaquant a gagné

260 millions de dollars. Un chiffre qui ne correspond pas seulement à son salaire à Al-Nassr en Arabie Saoudite, bien que ce contrat soit responsable de sa remontée dans le classement. Il faut v ajouter les contrats de sponsoring. le Portugais étant l'un des visages les plus recherchés dans le monde de la

Ce qui est remarquable, c'est que malgré tout ce que la NFL et la NBA rapportent aux États-Unis, quatre membres du top 10 sont des footballeurs. Et Cristiano Ronaldo n'est pas seul sur le podium, puisqu'il est rejoint en troisième position par



Lionel Messi avec 130 millions de dollars générés en 2023. L'Argentin recule dans le classement par rapport à l'année précédente où il était deuxième, mais grâce à son impact à l'Inter Miami, il a progressé par rapport aux revenus de l'année 2022. L'influence de l'Arabie saoudite se fait également sentir sur le deuxième de la liste : le golfeur espagnol Jon Rahm. Le Basque a quitté le PGA Tour en milieu d'année pour rejoindre LIV Golf, le circuit saoudien qu'il a un temps renié... jusqu'à l'arrivée des chiffres astronomiques. L'an dernier, le champion du Masters d'Augusta a gagné 203 millions de dollars et son nouveau contrat lui assure 550 millions de dollars jusqu'en 2029.

Neymar est un autre joueur qui en a largement profité. L'attaquant a signé pour Al-Hilal un contrat qui l'aide à se positionner à la sixième position du classement avec 121 millions de dollars. Il est juste derrière son **Kylian** ex-coéquipier Mbappé, qui a généré 125 millions entre le PSG, Nike et d'autres contrats et se classe 5e derrière le basketteur LeBron James (125,7), qui tombe du podium après avoir été le mieux payé en 2022 (126,9 millions à l'époque).

Les 10 athlètes les mieux payés en 2023 (millions de dollars)

- 1. Cristiano Ronaldo (260)
- 2. John Rahm (203)
- 3. Leo Messi (130)
- 4. LeBron James (125,7)
- 5. Kylian Mbappe (125)
- 6. Neymar (121)
- 7. Stephen Curry (98,9)
- 8. Giannis Antetokounmpo (98,9)
- 9. Kevin Durant (86,9)
- 10. Patrick Mahomes (84,3)

Diego Costa signe à Gremio

L'hispano-brésilien Diego Costa, qui avait quitté Botafogo début janvier, est réapparu dans les médias vendredi, lorsque sa signature au Grêmio jusqu'à fin 2024 a été confirmée. L'ancien joueur de l'Atletico Madrid et de Chelsea, entre autres, signe dans l'un des clubs les plus titrés du Brésil.

Après avoir passé la moitié de l'année 2023 à Botafogo, vu la fin de son contrat et attendu une nouvelle opportunité pendant un mois, Grêmio a annoncé avoir trouvé un accord avec Diego Costa pour le faire signer jusqu'à la fin de l'année 2024. Aujourd'hui, après six mois et seulement quatre titularisations en 15 apparitions qui lui ont permis de marquer trois buts, il fait un pas en avant dans ses aspirations nationales en signant pour l'un des clubs les plus prospères

de son pays d'origine.

«Jeudi en début d'après-midi, Gremio a signé un contrat avec l'avant-centre Diego Costa, un joueur brésilien naturalisé espagnol. Le joueur a excellé dans le football européen, où il a été champion et buteur en Espagne et en Angleterre. Au Brésil, il a joué

pour l'Atlético Mineiro et Botafogo, où il a joué l'année dernière. Le joueur de 35 ans arrivera à Porto Alegre dans les prochains jours pour passer des examens médicaux et signer un contrat jusqu'à la fin de l'année 2024», peuton lire dans le communiqué publié par







Le Real Madrid a appris l'existence d'un facteur inattendu pour faciliter la prolongation du contrat de Toni Kroos : sa mère. Birgit Kämmer a participé au «podcast» que le milieu de terrain «merengue» a avec son frère, «Einfach mal Luppen», et a reconnu que ce qui ferait le plus plaisir à ses proches serait qu'il signe pour une saison supplémentaire.

Toni Kroos a déjà déclaré, il y a plusieurs mois, qu'il avait l'intention de prendre sa retraite à l'âge de 33 ans pour se consacrer à autre chose que le football. Le fait est que le Real Madrid l'a convaincu de jouer au moins jusqu'à l'âge de 34 ans et qu'il est toujours l'un des meilleurs milieux de terrain du monde. En discutant avec sa famille sur le podcast qu'il a avec son frère, «Einfach mal Luppen», il a entendu la voix la plus sage qui soit : celle de sa mère.

«Si tu renouvelles ton contrat avec le Real Madrid, tu rendras heureux ton entraîneur, tes coéquipiers, Leon (son fils) et beaucoup d'autres. En fin de compte, tu dois être heureux, alors tu décides. Tu décides ce que tu veux faire et nous l'accepterons, c'est tout», a déclaré Birgit Kämmer dans l'un des derniers épisodes de l'émission, qui se veut un point de ralliement pour la famille Kroos face aux vicissitudes de la vie quotidienne. D'où l'apparition de Kämmer.

«Il va finir sa carrière au plus haut niveau et sans se soucier des blessures. Je sais que c'est une décision difficile à prendre et j'espère qu'il ne l'a pas encore prise. Ce que je veux, c'est passer de bonnes vacances d'été et le voir commencer sa dernière saison au Real Madrid», a-t-il déclaré plus généralement. Et il n'a pas tort : depuis son arrivée en Espagne, son fils n'a jamais fait moins de 36 apparitions par saison - sans compter la saison en cours, qui en est à peine à la moitié.









Le PSG "veut bouger" du Parc des Princes, nouvelles tensions avec la Mairie de Paris

« C'est fini maintenant, on veut bouger Le 10 janvier, «NAK» avait réaffirmé sa choses pour la ville», avait-il déclaré jeudi au refus du Conseil de Paris de toute vente de l'enceinte au club,

une nouvelle passe d'armes entre le club et la Mairie

«C'est trop facile de dire maintenant que le stade n'est plus à vendre. On sait ce que l'on veut, on a gâché des années à vouloir acheter le Parc. C'est fini maintenant, on veut bouger du Parc», a lancé jeudi le dirigeant qatari à des journalistes en marge du Congrès de l'UEFA à Paris. Depuis des mois, la situation ne cesse de se tendre entre les deux camps devant le blocage persistant du dossier. Et à force de se renvoyer la balle par médias interposés, le dialogue a fini par se rompre entre le club et la municipalité.

du Parc des Princes »: le président position. «Honnêtement avec la Ville, du PSG Nasser Al-Khelaifi a répondu je veux le respect, on ne l'a pas eu, ça fait très mal car on a fait de bonnes



à RMC, en référence aux mauvaises relations avec la maire de Paris, Anne Hidalgo. Le PSG n'en démord pas et dit

alors vouloir acheter le stade pour faire franchir un cap à son modèle économique, suivant l'exemple de plusieurs grands clubs d'Europe, propriétaires de leur enceinte. Le club parisien, engagé jusqu'à fin 2043 dans un bail emphytéotique de trente ans avec la Mairie, propriétaire, considère l'acquisition du stade indispensable pour mener à bien son projet d'agrandissement à 60.000 places, contre environ 48.000 actuellement. «Le Parc des Princes est le meilleur stade au monde, mais les supporters ont besoin de plus grand, de plus près du terrain», avait insisté le patron du PSG sur RMC.

Deco: "Vendre Araujo et De Jong pour faire venir Mbappé serait une erreur"

Deco, directeur sportif du FC Barcelone, a accordé une interview à 'Esport3' dans laquelle il a analysé la situation du Barça. L'ancien footballeur a notamment évoqué l'avenir de plusieurs joueurs. Deco, le directeur sportif du FC Barcelone, a exclu toute possibilité de vendre Ronald Araújo et Frenkie De Jong pour tenter de s'offrir les services de Kylian Mbappé, qui semble tout proche de rejoindre le Real Madrid à la fin de la saison.

«Je ne sais pas ce qu'il adviendra de Mbappé. Mais il ne serait pas bon de vendre Araújo et Frenkie. Nous essayons d'améliorer l'effectif. Si nous devons vendre, faisons-le pour équilibrer l'effectif. Je pense que cela ne ferait qu'empirer les choses. Je veux l'améliorer, ce serait comme enlever un bras et une jambe. Ce serait une erreur et cela ne ferait qu'empirer la situation de l'équipe», a-t-il déclaré lors d'une interview accordée à l'émission Eleven de la chaîne Esports 3.

Le directeur sportif barcelonais a également affirmé que le club ne fera pas de «gros recrutements» lors du prochain mercato d'été. Les problèmes financiers du club catalan sont bien connus, de nouvelles réductions de la masse salariale sont presque certaines et risquent ainsi de limiter les possibilités de réaliser de gros transferts cet été.

«Nous ne ferons pas de gros recrutements l'été prochain. Nous avons besoin d'un nouvel entraîneur qui comprenne la situation du club, qui comprenne que nous avons beaucoup de jeunes qui ont besoin d'être améliorés et travaillés, qui comprenne que nous grandissons en tant qu'équipe et que nous ne ferons pas de gros recrutements». A propos d'Aleix García, le milieu de terrain de Girona

dont le nom a été associé au Barça ces dernières semaines, l'ancien milieu portugais a déclaré : «Xavi et moi avons dit que c'est un joueur que nous aimons bien. C'est un bon joueur qui pourrait nous être très utile».



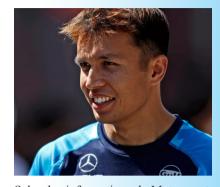
Jesse Lingard rebondit en Corée du Sud



L'ancien milieu de terrain de Manchester United et de l'Angleterre, Jesse Lingard, a déclaré vouloir «retrouver le plaisir de jouer au football» après avoir signé au FC Séoul, en Corée du Sud, jeudi. L'ancien milieu offensif de Manchester United, Jesse Lingard, s'est engagé avec le club sud-coréen du FC Séoul.

Lingard, qui a passé 22 ans à United avant de partir en 2022, a déclaré que rejoindre Séoul était un nouveau défi et qu'il était «prêt à l'accepter». «C'est un nouveau départ pour moi, un nouveau chapitre de ma carrière», a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse après avoir été accueilli par des fans à l'aéroport. L'international anglais était libre depuis le 30 juin 2023, date à laquelle son contrat avec Nottingham Forest a expiré. Depuis, le joueur de 31 ans s'est entraîné à West Ham pendant plusieurs semaines au cours de la première moitié de la saison, mais il n'a pas réussi à convaincre l'entraîneur David Moyes de le garder. Il a ensuite passé plusieurs semaines à s'entraîner avec le club saoudien d'Al Ettifaq, entraîné par Steven Gerrard, mais le transfert ne s'est pas concrétisé. Le FC Séoul, quant à lui, a terminé septième de la K-League 2023 et est six fois champion.

Red Bull cherche à poser une option prioritaire



Selon les informations de Motorsport. com, Red Bull essaie de poser une option prioritaire sur Alexander Albon, actuellement pilote Williams, pour l'après 2025.

Alors que l'intersaison F1 n'en finit plus de multiplier les sujets d'importance, notamment du côté de l'avenir de certaines stars de la discipline, un autre nom revient souvent dans les discussions, après avoir notamment été lié un temps, par la rumeur, à Ferrari et, depuis l'annonce du départ de Lewis Hamilton, à Mercedes. Ce pilote, c'est Alexander Albon.

pensionnaire Williams, qui a longtemps gravité au sein du giron Red Bull, apparaît forcément comme un candidat naturel à la succession de Sergio Pérez. Toutefois, alors que certains bruits de couloir a priori infondés évoquent la possibilité que l'équipe double Championne du monde en titre ait déjà offert un contrat pluriannuel ferme à Albon pour 2025, les informations récoltées par Motorsport.com laissent plutôt penser qu'elle cherche à assurer une option prioritaire sur le pilote de 27 ans après son engagement avec Williams.

Si Albon venait à donner son accord, Red Bull aurait alors la possibilité de le faire revenir au sein de l'équipe à partir de 2026 et cela pour un contrat de trois années. Toutefois, cela aurait pour conséquence de limiter grandement la marge de manœuvre du Thaïlandais sur le marché des transferts 2025 qui pourrait beaucoup évoluer avec le baquet laissé libre par Hamilton chez Mercedes.

Interrogé sur le sujet de son avenir en marge de la présentation Williams, Albon avait déclaré : «Je me voilerais la face si je disais qu'il n'y a pas eu de questions et de discussions autour de ce sujet, mais honnêtement, ce n'est pas vraiment mon domaine, c'est plutôt celui de mon management. Je me concentre sur le pilotage.»

«Je veux voir les sensations que procure la voiture à Bahreïn et lors des quatre, cinq, six courses suivantes, et me faire une idée de la progression que nous avons, je l'espère, réalisée en tant qu'équipe. Je me concentre entièrement sur Williams et c'est là que je me vois. Le rythme de progression est également très important pour moi, donc le temps nous le dira.»

Source: fr.motorsport.com











Le concept Alpine F1 peut-il amorcer un vrai renouveau?

nalyse des éléments marquants de Al'Alpine A524 dévoilée par l'écurie française lors de sa présentation.

Alpine a assurément eu plusieurs idées judicieuses lors des deux premières saisons sous la «nouvelle» réglementation, avec trois solutions qui ont trouvé leur place dans plusieurs autres écuries. Cependant, l'écurie n'a pas réussi à parvenir au type de performance qui permet d'obtenir des

résultats constants, ce qu'elle espère résoudre avec l'A524.

Reprendre ces idées et relier les autres points entre eux sera sans aucun doute une tâche ardue, mais les premiers signes indiquent que ces objectifs seront atteints, car l'A524 consolide ces solutions avec de nouvelles idées, issues à la fois de son propre programme de développement et de celles découvertes par d'autres.

Le point de départ évident pour cette génération de voitures est le ponton, car visuellement il contient des indices sur la façon dont le reste de la voiture a été façonné autour de lui. À cet égard, Alpine s'est rangé aux côtés de Red Bull et d'AlphaTauri au début de ce cycle réglementaire en adoptant la solution désormais quasi universelle de la rampe «downwash».

Mais Alpine a été la première équipe à aller au-delà de la simple géométrie de la rampe, que d'autres ont depuis adoptée avec leurs propres variantes. Ce passage

à des pontons en gouttière a donné à Alpine une longueur d'avance sur les autres et c'est quelque chose autour duquel l'équipe a continué d'optimiser son package depuis, l'A524 ne faisant pas exception à la règle.

À l'avant des pontons, il est clair que l'on s'est inspiré de Red Bull et des autres équipes qui ont depuis adopté une entrée d'air large mais peu profonde, qui voit également le bord d'attaque inférieur être avancé par rapport au bord d'attaque supérieur. Cela permet non seulement d'améliorer la qualité de l'air qui parvient aux éléments internes, mais aussi d'offrir une plus grande liberté de design pour la partie inférieure du ponton.

À cet égard, Alpine s'est aventuré dans sa propre direction, en tirant l'entrée d'air vers le plancher où elle rencontre le

châssis pour créer un design en forme de L qui non seulement permet un meilleur refroidissement, mais offre également un design alternatif pour la partie basse du ponton.

La surface supérieure des pontons et le système de gouttière ont une fois de plus été affinés pour améliorer la gestion du flux d'air en aval, tout en s'adaptant aux modifications apportées au capot moteur et à la carrosserie en forme d'étagère, ainsi qu'aux révisions apportées au système de refroidissement.

Source: fr.motorsport.com



Les grandes influences chez Red Bull pendant la tempête Horner

Plongée dans l'organigramme et les personnalités influentes de Red Bull, tandis que se pose la question de l'avenir de Christian Horner en qualité de directeur de l'équipe F1.

Jusqu'à cofondateur historique Red Bull, Dietrich Mateschitz incarnait la direction suprême de l'ensemble des activités du groupe Red Bull GmbH et de ses filiales et activités. Zoom sur les noms importants à connaître dans l'organigramme Red Bull et en particulier ceux liés à la gestion de l'équipe F1, tandis que le ciel s'assombrit au-dessus de la tête de son directeur d'équipe, Christian Horner. Commençons par situer celui qui est aujourd'hui au cœur des spéculations, et sur qui Red Bull GmbH s'appuie

depuis le premier jour du projet F1. Christian Horner est tout simplement l'homme de toutes les victoires Red

Aspirant pilote dont la montée se heurtera au palier de la F3000 en 1998, Horner a comblé sa passion de la course d'une autre manière, en prenant très jeune des responsabilités managériales de haut niveau, dans lesquelles il fit bien meilleure impression qu'au volant ! Il est à ce jour l'un des directeurs d'équipes ayant connu le plus de succès



dans l'Histoire de la Formule 1.

Directeur de l'équipe junior Arden, il compte à son palmarès trois titres équipes consécutifs entre 2002 et 2004 dans cette même F3000 ainsi que les titres pilotes 2003 et 2004, respectivement avec Bjorn Wirdheim et Vintantonio Liuzzi.

À seulement 31 ans, il est intronisé à la tête de l'équipe Red Bull Racing de Dietrich Mateschitz, qui fait son entrée en Formule 1 en 2005. La première saison de RBR, lancée sur l'héritage de Jaguar, se clôture à la septième place du Championnat du monde des

constructeurs. Le coup de maître de Horner ? S'adjuger, dès la fin de cette première saison, les services d'Adrian Newey pour officier en qualité de directeur technique... tout en gardant un œil sur Arden en GP2 et l'autre équipe financée par Red Bull, la Scuderia Toro Rosso, confiée à Franz Tost.

Avec les changements de règlements techniques dans lesquels Newey excelle toujours, Red Bull Racing signe en 2009 son premier succès et son premier doublé lors du Grand Prix de Chine, avec Sebastian Vettel et Mark Webber.

Red Bull ne pourra pas empêcher Brawn GP de remporter les deux couronnes mondiales cette annéelà, mais les bases de la domination à venir en F1 sont posées. Les titres sont collectés dès l'année suivante. en 2010, puis lors des trois saisons 2011, 2012 et 2013, avec «Baby Schumi». La F1 adopte de nouvelles règles en 2014 avec l'introduction des motorisations V6 hybrides, et Renault, motoriste de Red Bull, se perd, ouvrant la voie à un ère de domination Mercedes-Benz.

Après des années passées à structurer et renforcer Red Bull Technologies, univers lequel Adrian Newey s'accomplit personnellement, Christian Horner va renouer avec le sacre mondial chez les pilotes en 2021, année marquée par le premier titre acquis dans la polémique lors de

l'ultime manche de la saison par un Max Verstappen tout de même vainqueur de 11 courses.

Une année 2021 importante à plus d'un titre pour l'équipe, qui fait également le choix de structurer en son sein Red Bull Powertrains, le département dédié à la motorisation du team sur la base de l'unité de puissance Honda. Les saisons 2022 et 2023 sont ensuite marquées par une domination sans partage de Red Bull Racing, qui se sait déjà lié à partir de 2026 à Ford ; le tout, sous la direction du Britannique au CV impeccable.

www.sundaytimesmauritius.com



sundaytimes75





Aston Villa vs Manchester United

Aston Villa jouera contre Manchester United, qui sera son invité, ans le cadre de ce choc de Premier League qui aura lieu dimanch

Le coup d'envoi de ce match, qui se déroulera au Villa Park (Birmingham) sera donné le dimanche 11 février 2024 à 20h30. Avant la rencontre, Aston Villa est classé à la 4ème place du Championnat d'Angleterre et Manchester United à la 6ème. Les deux équipes se sont déjà rencontrées 178 fois depuis 1892, le dernier match entre les deux formations a été remporté par Manchester United le mardi 26 décembre 2023 (Championnat d'Angleterre - 19e journée : 3-2).

Après sa défaite 1-3 face à Chelsea en Coupe d'Angleterre, lors de sa dernière confrontation, Aston Villa essaiera de sortir vainqueur cette fois-ci.

Lors de la rencontre précédente, Aston Villa avait enregistré un taux de possession de balle de 49% et 15 tentatives de tir au but dont 5 cadrés. Moussa Diaby (91') a été le seul joueur à marquer pour Aston Villa. Dans le camp adverse, Chelsea, a eu 15 tirs au but dont 8 cadrés. Conor Gallagher (11'), Nicolas Jackson (21') et Enzo Fernández (54') a marqué pour Chelsea.

L'un des aspects intéressants qui ressort des matchs les plus récents de Aston Villa, c'est le nombre de scores vierges affichés par l'une des équipes. En prenant les six confrontations précédentes qui ont été disputées, miser sur "les deux camps marquent" vous aurait fait perdre votre mise lors de 5 d'entre elles.

Avant d'aborder cette confrontation, Aston Villa n'a remporté aucune victoire contre Manchester United au cours de leurs 2 derniers matchs de championnat.

Manchester United se prépare à jouer cette confrontation suite à son succès contre West Ham sur le score de 3-0 en Premier League au cours de sa précédente rencontre.

Lors du match précédent, Manchester United affichait un taux de possession de balle de 51% et 12 tirs au but dont 5 cadrés Du côté de Manchester United les joueurs à avoir marqué sont Rasmus

Højlund (23') et

tentatives de tir au but dont 3 cadrés. Sur un total de 5 des 6 confrontations précédentes auxquelles a participé Manchester United, trois buts minimum ont été marqués. Pendant cet intervalle, 4.17 buts ont été inscrits en moyenne par match, Manchester United ayant cumulé une moyenne de 2.67 buts. On aura bientôt l'occasion de voir si cette tendance va effectivement continuer lors du prochain match.

adversaire, West Ham, a eu 22

Avant ce match, Manchester United n'a pas gagné face à Aston Villa lors des 2 duels précédents de championnat disputés en déplacement.

Si on examine leurs rencontres passées, en remontant jusqu'au 10/01/2022, on s'aperçoit que Aston Villa a gagné 1 fois durant ces matchs, Manchester United a enregistré 4 succès et le total de partages s'élevait à 1.

Ensemble, ces adversaires ont fait grimper le marquoir à 21 buts lors de ces duels, répartis comme suit : 9 à mettre au crédit de Aston Villa et 12 à mettre au nom de Manchester United. En faisant nos calculs, on obtient une moyenne de 3.5 buts par match.

En championnat, le dernier face-àface qui opposait ces deux équipes a eu lieu lors de la 19ème journée de Premier League le 26/12/2023. Le résultat final était de Manchester United 3-2 Aston Villa.

Lors de ce duel, Manchester United avait enregistré un taux de possession de balle de 46% et 13 tirs au but avec 7 cadrés. Les buts ont été inscrits par Alejandro Garnacho (59', 71') et Rasmus Højlund (82').

En face, Aston Villa avait eu 10 tirs au but avec 4 cadrés. John McGinn (21') et Leander Dendoncker (26') ont inscrit des buts.

Étant donné que son noyau de joueurs est assez solide, Unai Emery, l'entraîneur de Aston Villa, n'a seulement qu'un petit problème auquel il doit faire face en ce qui concerne la condition physique de son équipe. Tyrone Mings ne pourra pas jouer à cause de sa blessure. Hormis ce dernier, il ne compte aucun autre blessé.

Lors de cette confrontation, il y a fort à parier que Aston Villa décide de commencer le match avec une formation en 4-2-3-1 et choisisse d'aligner Emiliano Martinez, Ezri Konsa, Diego Carlos, Clement Lenglet, Alex Moreno, Douglas Luiz, Boubacar Kamara, Leon Bailey, John McGinn, Youri Tielemans et Ollie Watkins.

Le manager de Manchester United, Erik ten Hag, n'a que très peu d'options dans son noyau. Mason Mount, Tyrell Malacia et Anthony Martial manqueront cette rencontre.

Il y a de grandes chances que Manchester United décide d'utiliser un système de jeu en 4-2-3-1 et fasse monter Andre Onana, Diogo Dalot, Harry Maguire, Raphael Varane, Luke Shaw, Casemiro, Kobbie Mainoo, Marcus Rashford, Bruno Fernandes, Alejandro Garnacho et Rasmus Højlund.



Nigeria vs Côte d'Ivoire

La finale exclusive de Coupe d'Afrique des Nations où s'affronteront le Nigeria et la Côte d'Ivoire, un événement qui fait déjà le buzz. Qui remportera le trophée?

Le coup d'envoi de ce match, qui se déroulera au Stade Alassane Ouattara (Abidjan) sera donné le dimanche 11 février 2024 à 00h00. Les deux équipes se sont déjà rencontrées 12 fois depuis 1977, le dernier match entre les deux formations a été remporté par Nigeria le jeudi 18 janvier 2024 (CAN - 2e journée: 1-0).

Nigeria se lance dans cette confrontation après avoir partagé l'enjeu lors de son dernier match face à l'Afrique du Sud en Coupe d'Afrique des Nations qui s'est terminé sur le score de 1-1.

Lors du match précédent, le Nigeria affichait un taux de possession de balle de 40% et 14 tentatives de tir au but dont 6 cadrés. William Troost-Ekong

(67') a été le seul joueur à marquer pour le Nigeria. En face, l'Afrique du Sud, a eu 14 tirs au but dont 5 cadrés. Teboho Mokoena (90') a marqué pour l'Afrique du Sud. Le match s'est décidé aux tirs au but et a été remporté par le Nigeria.

Le Nigeria n'a éprouvé aucune difficulté

cumuler 7 buts au cours de cette période tout en en ayant concédé 2.

la Côte d'Ivoire se lance dans ce match après avoir remporté la victoire face à la RD Congo sur le score de 1-0 en Coupe d'Afrique des Nations lors de sa dernière rencontre.



à inscrire des buts, ayant trouvé le cadre au cours de chacun de ses 6 derniers affrontements. L'équipe a réussi à Lors de la rencontre précédente, la Côte d'Ivoire avait enregistré un taux de possession de balle de 57% et 14 tirs au but dont 2 cadrés. Sébastien Haller (65') a été le buteur pour la Côte d'Ivoire. Dans le camp adverse, la RD Congo, a obtenu 7 tentatives de tir au but dont 2 cadrés.

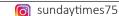
La Côte d'Ivoire, sous la direction de Emerse Faé, a mené des offensives payantes à 6 reprises au cours de ses six matchs précédents. En ce laps de temps, l'équipe a encaissé 7 buts au total.

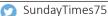
En championnat, le dernier match entre ces deux équipes a eu lieu lors de la 2ème journée de Coupe d'Afrique des Nations le 18/01/2024. La rencontre s'est terminée sur le score de Côte d'Ivoire 0-1 Nigeria. Lors de ce duel, la Côte d'Ivoire avait enregistré un taux de possession de balle de 64% et 14 tentatives de tir au but avec 3 cadrés. Du côté de l'équipe adverse, le Nigeria avait eu 11 tirs au but avec 1 cadré. William Troost-Ekong (55') a marqué.

Mustapha Ghorbal a arbitré la rencontre.











1st Floor - Madeleine House 54, SSR street, Port-Louis.

Tel: **216 0602 / 5 922 3392 / 5 784 4488**